

L'AMOUR DE JACQUES.

Eh bien ! oui... oui... Et , pour ne pas défaillir, maman Heurlin se répète ces : " Oui " tout haut ; elle en martèle sa pauvre tête. Oui il faudra faire ainsi... Maman Heurlin n'a pas le courage de se dire bien en détail, de se dire avec des mots précis ce qu'il faudra faire : chasser Jacques, broyer le cœur de Jacques, mais, si les lèvres de maman Heurlin disaient trop haut ces mots là, son cœur aurait beau se raisonner, se baillonner,— il crierait, il protesterait, il empêcherait les lèvres d'aller plus loin. Et comment feront-elles, ces lèvres, pour dire à Jacques la chose ? En se décidant, en prenant sur elle, la pauvre maman Heurlin n'avait pas pensé à cela... Elle faiblit encore. N'était la pâleur du blessé, son délire, la lassitude de ses yeux clos, maman Heurlin faiblirait tout à fait. Une fois de plus, la femme droite triomphe de la mère ; seulement, la mère a imploré une grâce, un sursis ; elle a demandé, au moins, de ne pas dire la chose elle-même ; elle a guetté une occasion, a poussé son fils près du lit, lui a soufflé dans l'oreille. " Il est un peu mieux... Tu devrais causer ; il te dirait pourquoi..." Elle n'a pas eu la force de finir sa phrase ; en se bouchant les oreilles, maman Heurlin est montée tout en haut, dans la chambre de Jacques, — et, d'avoir fait son devoir elle sanglote comme après un crime.

XXII

Longtemps, dans le grand silence de la maison, maman Heurlin a attendu. Chaque bruit de souris la faisait tressaillir ; un frôlement de mouche la secouait ; de voir cette chambre où Jacques a vécu, elle a un attendrissement mêlé de remords ; toute sa douleur flotte au hasard, ses résolutions sont des épaves. Maman Heurlin a eu un instant d'exaltation ; à présent cette vigueur est abattue, affaissée. — il n'y a plus de résolution dans les pauvres yeux fanés. C'est que maman Heurlin est à la fenêtre où, si souvent, Jacques s'est tenu ; c'est qu'elle regarde le lit où Jacques a dormi, rêvé ; c'est que, dans cette chambre, elle se sent plus intimement plus profondément liée à lui, comme avant sa naissance, quand elle le portait encore...

Des pas font crier l'escalier de bois. Jacques a mis la main au bouton de la porte, Jacques est entré.

Maman Heurlin devrait marcher à lui bien vite, lui donner du courage